

La Fondation VINCI Autoroutes publie les résultats du 12^e Baromètre de la conduite responsable

84 % des conducteurs reconnaissent quitter la route des yeux plus de 2 secondes et 67 % ont des absences au volant.

À la veille du long week-end de l'Ascension au cours duquel les Français seront nombreux sur les routes, la Fondation VINCI Autoroutes publie les résultats de son 12^e Baromètre de la conduite responsable. Réalisée par Ipsos auprès de 12 400 personnes dans 11 pays européens, cette vaste enquête annuelle dresse un état des lieux des comportements et représentations des Européens au volant. Elle permet de suivre l'évolution des conduites à risque et des bonnes pratiques pour contribuer à mieux orienter les messages de prévention en France et dans les autres pays européens.



84%  82%

admettent qu'il leur arrive
de **quitter la route
du regard pendant
plus de 2 secondes**



67%  53%

reconnaissent qu'il leur arrive
d'être **moins attentifs à
leur conduite** et que
leur esprit vagabonde

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS EN SYNTHÈSE

(Résultats français en noir / Résultats européens en bleu et italique)

Inattention : conversations téléphoniques, vagabondage de l'esprit (« *mind-wandering* »¹) ou regard détourné de la route, les occasions de perdre le contrôle de la conduite se multiplient

- **84 %** des conducteurs admettent qu'il leur arrive de quitter la route du regard pendant plus de 2 secondes (*82 % des Européens*), soit l'équivalent, à 130 km/h, d'au minimum 72 mètres parcourus « à l'aveugle » ;
- **67 %** reconnaissent qu'il leur arrive d'être moins attentifs à leur conduite et que leur esprit vagabonde, soit 14 points de plus que la moyenne européenne (*53 %*) ;
- **74 %** des Français utilisent leur **smartphone au volant**, tous usages confondus, y compris GPS (*75 %*) :
 - ▶ **61 %** pour **téléphoner** (dont 42 % régulièrement) soit +7 points vs 2018 (*66 % dont 42 % régulièrement soit +5 points vs 2018*) avec un système Bluetooth (55 % ; *55 %*), un casque ou une oreillette (18 % ; *32 %*) ou tenu en main (20 % ; *25 %*) ;
 - ▶ **31 %** pour **lire ou envoyer des SMS** (+4 ; *25 %*, +3) dont **54 %** des moins de 35 ans (*44 %*) ;
 - ▶ **11 %** pour **participer à des réunions téléphoniques de travail en distanciel** (*15 %*) dont **16 % des actifs** (*21 %*) et **25 % des CSP+** (*29 %*) ;
 - ▶ **8 %** pour **regarder un film** ou une vidéo (+3 ; *9 %*, +2) dont **22 % des moins de 35 ans** (*20 %*) ;
- **12 % ont déjà eu, ou failli avoir, un accident à cause de l'utilisation d'un téléphone portable** (+5 points vs 2018 ; *12 %*, +5 vs 2018).

Somnolence : un risque sous-estimé et des bonnes pratiques insuffisamment adoptées

- **46 %** continuent à conduire alors qu'ils se sentent **très fatigués** parce qu'ils y sont contraints (+7 points ; *42 % des Européens*, +7 points)
- **40 %** pensent qu'ils conduisent aussi bien ou mieux lorsqu'ils sont fatigués (+2 ; *39 %*) ;
- **35 %** ne s'arrêtent jamais pour faire **une sieste** lors d'un long trajet (-7 ; *42 %*, -6) ;
- **16 % ont déjà eu, ou failli avoir, un accident à cause de la somnolence** (+7 points vs 2018 ; *14 %*, +5 vs 2018).

¹ *Mind-wandering* : tendance à penser à des choses qui n'ont rien à voir avec la tâche en cours, à se détacher de l'environnement qui nous entoure.

* Ecart calculés d'après les résultats de l'édition 2021 – sans mention = résultat stable

Incivilités : alors que chacun pense être un conducteur responsable, l'agressivité reste omniprésente sur la route

- **97 %** des conducteurs français ont une évaluation positive de leur conduite (+2 points, *97 % des conducteurs européens*) ;
 - **65 %** reconnaissent qu'il leur arrive d'**injurier les autres conducteurs** (52 %) ;
 - **20 %** admettent descendre de leur véhicule pour s'expliquer avec un conducteur, chiffre en constante progression (+8 depuis 2015 ; *22 %*, +7 depuis 2015) ;
- **88 % des conducteurs français ont déjà eu peur du comportement agressif des autres conducteurs** (84 %).

Sécurité des intervenants sur autoroute : des transgressions de règles qui peuvent être fatales

- **67 %** des conducteurs français **n'appliquent pas systématiquement la règle du corridor de sécurité**² (- 2 points), et même 20 % ne connaissent même pas cette règle (-8 points) ;
 - **57 %** oublient de ralentir à proximité d'une zone de travaux (+4 ; *54 %*, +3) ;
- **Depuis le 1^{er} janvier 2022, 4 patrouilleurs ont perdu la vie sur les autoroutes françaises dans l'exercice de leur mission. En moyenne, plus de deux véhicules d'intervention sont heurtés chaque semaine sur le réseau autoroutier concédé**³.

Véhicule électrique : des comportements plus responsables ?

- **64 %** des propriétaires de véhicule électrique utilisent davantage le frein moteur et freinent progressivement pour recharger la batterie (*51 % des Européens*) ;
 - **60 %** sont plus attentifs aux autres usagers de la route, notamment aux piétons et cyclistes (*47 %*) ;
 - **47 %** font davantage de pauses - le temps de recharger la voiture (*35 %*).
- **60 % adoptent une conduite plus économe et plus souple** (48 %).

De plus en plus attirés par des sollicitations externes et faussement rassurés par les équipements connectés, les conducteurs oublient une règle essentielle : au volant, il faut regarder la route et être pleinement attentif à l'environnement routier pour être en capacité de réagir à tout moment face à un évènement imprévisible. Cette exigence est absolument incompatible avec une perte d'attention due aux conversations téléphoniques, à l'état de fatigue ou à toutes les distractions qui éloignent le regard de la route. Les accidents dramatiques dont ont été victimes quatre agents autoroutiers ces dernières semaines en sont une nouvelle fois l'implacable et terrible démonstration. //

Bernadette Moreau,

Déléguée générale de la Fondation VINCI Autoroutes pour une conduite responsable

2 En France, la règle du « corridor de sécurité » a été intégrée au Code de la route en septembre 2018. C'est une barrière virtuelle que les conducteurs doivent respecter pour s'éloigner au maximum des personnels et leur assurer un périmètre de protection lorsqu'ils sont en intervention sur une route, une voie rapide ou une autoroute. Son non-respect est sanctionné par une amende forfaitaire de 135 euros et une perte de points.

3 Source : Bilan sécurité du personnel en intervention 2020 - ASFA

ZOOM CONDUITE SUR AUTOROUTE

Roulez éveillé!

À la veille du grand week-end de l'Ascension, un rappel des règles du Code de la route et des bonnes pratiques pour circuler sans stress et prévenir les accidents apparaît nécessaire.

Alors qu'ils sont dénoncés par la plupart des usagers, certains comportements dangereux restent très répandus

- **71 %** des conducteurs français **ne respectent pas les distances de sécurité** (+1 ; 60 % des Européens, +4) ;
- **57 %** **oublie de mettre leur clignotant pour doubler ou changer de direction** (53 %, +2) ;
- **47 %** **circulent sur la voie du milieu alors que la voie de droite est libre** (+1 ; 52 %, +2) ;
- **27 %** **doublent à droite sur autoroute** (+1 ; 34 %, +4).

Ne respectent pas les **distances de sécurité**



Circulent sur la voie du milieu alors que la voie de droite est libre



Les bonnes pratiques pour prévenir la somnolence pendant un long trajet sont loin d'être adoptées par tous

- **82 %** des conducteurs français **se couchent plus tard ou se lèvent plus tôt que d'habitude avant un long trajet** (+1 ; 81 %, +3) ;
- **53 %** **n'appliquent pas la recommandation d'une pause après 2 heures de conduite** (+3 ; 63 %, +7) ;
- **23 %** **ne décalent jamais le moment de leur départ lorsqu'ils se sentent fatigués** (-3 ; 24 %, -2).



ne respectent pas la recommandation **d'une pause toutes les 2 h**

La règle du corridor de sécurité insuffisamment connue et respectée

- **67 %** des conducteurs français **n'appliquent pas systématiquement la règle du corridor de sécurité** (-2) et 1 sur 5 (**20 %**, -8) ne connaît même pas cette règle. Malgré une amélioration par rapport à l'année dernière, ces chiffres encore très élevés traduisent l'insuffisante perception par les conducteurs du danger qu'ils peuvent représenter pour les personnels intervenant sur les voies.
- **57 %** oublie de ralentir à proximité d'une zone de travaux (+4 ; **54 %**, +3) ;
- **28 %** ont déjà empiété sur la bande d'arrêt d'urgence ou le bas-côté de la route à cause d'un moment d'inattention ou d'assoupissement (+3 ; **19 %**, +4)



67%

admettent **ne pas respecter** systématiquement **la règle du corridor de sécurité**

Parmi eux :

20%

disent **ne pas connaître** cette règle

→ Depuis le 1^{er} janvier 2022, 4 patrouilleurs ont perdu la vie dans l'exercice de leur mission sur les autoroutes françaises. En moyenne, plus de deux véhicules d'intervention sont heurtés chaque semaine sur le réseau autoroutier concédé⁴. Dans 3 cas sur 5, ces accidents ont pour origine la somnolence ou l'inattention du conducteur impliqué.

La check-list des bons réflexes sur autoroute



- ✓ **Faire une nuit complète de sommeil** la veille du départ ;
- ✓ **Eviter de partir la nuit** (entre 22h et 6h) ;
- ✓ **Effectuer des pauses régulières** tout au long du trajet, au minimum toutes les deux heures ;
- ✓ **S'arrêter** sur une aire **dès les premiers signes de fatigue** et faire une courte sieste ;
- ✓ **Changer régulièrement de conducteur** lorsque cela est possible ;
- ✓ **Proscrire l'usage de tout distracteur en conduisant** : conversations téléphoniques, SMS, GPS, vidéos, applications mobiles ;
- ✓ **Ne pas rester sur la voie du milieu** lorsque la voie de droite est libre ;
- ✓ **Respecter les distances de sécurité** ;
- ✓ **Ralentir à l'approche d'une zone de travaux** ou d'un accident ;
- ✓ **Anticiper ses dépassements** et **respecter le corridor de sécurité** à l'approche d'un véhicule arrêté.

“ Nous passons en moyenne 50 % de notre temps éveillé avec un esprit qui vagabonde. La conduite ne fait pas exception, d'autant plus lorsque s'ajoute un manque de sommeil, ce qui peut conduire à des accidents. Mieux comprendre et prévenir ce vagabondage est un enjeu de recherche majeur. ”

Thomas Andrillon,

Docteur en Neurosciences
Chargé de Recherche Inserm et Chercheur à l'Institut du Cerveau

RÉSULTATS DÉTAILLÉS

(Résultats européens en bleu et italique)

Inattention : conversations téléphoniques, vagabondage de l'esprit (« *mind wandering* »), regard détourné de la route, les occasions de perdre le contrôle de la conduite se multiplient

Les conducteurs sont globalement conscients des dangers de l'inattention : 44 % des Français (+1 ; *51 % des Européens, -3*) l'identifient parmi les principales causes d'accidents mortels sur les routes en général et 35 % sur les autoroutes en particulier (+2 ; *40 %*). **Ils sont d'ailleurs 12 % à avoir déjà eu, ou failli avoir, un accident à cause de l'utilisation du téléphone au volant (12 %).**

Pour autant, les conducteurs français sont de plus en plus nombreux à s'autoriser des comportements qui altèrent leur attention au volant :

- **84 %** admettent qu'il leur arrive de **quitter la route du regard pendant plus de 2 secondes (82 %)**, soit l'équivalent, à 130 km/h, d'au minimum 72 mètres parcourus « à l'aveugle » ;
 - **67 %** reconnaissent des absences ou des épisodes de **vagabondage de l'esprit (« *mind wandering* »)** lorsqu'ils conduisent, soit 14 points de plus que la moyenne européenne (*53 %*) ;
 - **61 %** déclarent **téléphoner au volant** (dont 42 % régulièrement) +7 vs 2018 (*66 % -dont 42 % régulièrement-, +5 vs 2018*) :
 - ▶ **55 %** avec un système de conversation **Bluetooth** avec haut-parleur intégré (+1 et +11 vs 2018 ; *55 %, +2 et +10 vs 2018*) - une pratique tout aussi dangereuse en termes d'impact sur l'attention que les autres modes de conversation téléphonique⁵ ;
 - ▶ **18 %** avec une **oreillette, un casque** ou des écouteurs (+1 ; *32 %*) ;
 - ▶ **20 %** avec **le smartphone tenu en main** (+3 ; *25 %, +2*) ;
 - **48 %** paramètrent leur **GPS** en conduisant (+4 en 1 an et +6 vs 2018 ; *46 %, +3 et +10 vs 2018*) ;
 - **31 %** envoient et/ou lisent des **SMS ou des mails** (+4 en 1 an et +5 vs 2018 ; *25 %, +3 et +1 vs 2018*) dont **54 %** des moins de 35 ans (*44 %*) ;
 - **28 %** signalent aux autres conducteurs des événements *via* une application (+1 et +7 vs 2018 ; *22 %, +1 et +6 vs 2018*) ;
 - **11 %** participent à des **réunions de travail en distanciel (15 %)** dont 16% des actifs (*21 %*), une proportion qui s'élève même à 25% parmi **les CSP+** (*29 %*) ;
 - **8 %** regardent même **des films ou des vidéos** sur smartphone ou tablette (+3 ; *9 %, +2*) dont 22 % des moins de 35 ans (*20 %*).
- ➔ **Au total, 74 % des Français utilisent leur smartphone au volant, tous usages confondus dont GPS (75 %).**



74% 75%

utilisent leur smartphone
dont GPS au volant

Parmi eux...



61% 66%

pour téléphoner
(dont 42% régulièrement)

11% 15%

pour participer à des réunions
téléphoniques au travail



31% 25%

pour lire ou envoyer
des SMS

8% 9%

pour regarder un film
ou une vidéo

Somnolence et fatigue : un risque sous-estimé et des bonnes pratiques insuffisamment adoptées

Alors que depuis 2014 la somnolence était identifiée par les conducteurs français comme la principale cause d'accidents mortels sur autoroute (conformément à la réalité de l'accidentologie⁶), pour la deuxième année consécutive, ils la placent en 2^e position (40 %, +2) derrière le facteur vitesse (44 %, +5). Les Français demeurent néanmoins toujours nettement plus conscients de ce risque que leurs homologues européens, qui la placent seulement en 4^e position (20 %) – « une exception française » qui mérite d'être soulignée. Les conducteurs français sont d'ailleurs nombreux à déclarer que la somnolence a été à l'origine d'un accident ou d'un incident dans lequel ils ont été impliqués :

- **16 %** ont déjà eu, ou failli avoir, un accident en raison d'un assoupissement (+7 vs 2018 ; 14 % des Européens, +5 vs 2018) ;
- **28 %** ont déjà empiété sur la bande d'arrêt d'urgence ou sur le bas-côté de la route à cause d'un moment d'inattention ou d'assoupissement (+3 ; 19 % ; +4) ;
- **32 %** ont déjà eu l'impression de s'être assoupis durant quelques secondes au volant (26 % ; +2).



16% 14%

ont déjà eu, ou failli avoir,
un accident à cause de
la somnolence



28% 19%

ont déjà empiété sur
la bande d'arrêt d'urgence
à cause d'assoupissement



32% 26%

ont déjà eu l'impression de
s'être endormi au volant

Pourtant, 40 % des conducteurs français pensent qu'ils conduisent aussi bien ou mieux lorsqu'ils sont fatigués (+2 ; 39 %), 26 % considèrent que l'on peut conduire en état de fatigue (+4 ; 28 %, +4) et 46 % continuent à conduire alors qu'ils se sentent très fatigués parce qu'ils y sont contraints (+7 ; 42 %, +7).

Pour les longs trajets, certaines pratiques à l'origine de la somnolence au volant restent encore très répandues :

- **82 %** des conducteurs français se couchent plus tard ou se lèvent plus tôt que d'habitude avant un long trajet (+1 ; 81 % *des Européens, +3*) ;
- **68 %** finissent leurs préparatifs tard dans la soirée avant le départ (76 %, +2) ;
- **68 %** partent de nuit (+3 ; 66 %, +4).

La part des conducteurs qui ne font pas une pause après 2 heures de conduite est en augmentation : 53 %, soit plus d'un conducteur sur 2, (+3 ; 63 %, +7) et le temps moyen de conduite avant de s'arrêter s'élève également : 2h55 (+ 5 min ; 3h14, + 12 min).

Parallèlement, quelques autres bons réflexes très efficaces pour prévenir la somnolence sont heureusement en augmentation :

- **82 %** des conducteurs français programment leurs horaires de départ en fonction des heures pendant lesquelles ils se savent moins fatigués (+2 ; 83 % *des conducteurs européens*) ;
- **77 %** décalent le moment de leur départ lorsqu'ils sont fatigués (+3 ; 76 %, +2) ;
- **73 % changent de conducteur** au cours du trajet (+2 ; 68 %) quand cela est possible ;
- **65 %** s'arrêtent au cours du trajet pour **faire une sieste** (+7 ; 58 %, +6) - pratique la plus efficace pour prévenir le risque d'endormissement au volant. À noter une particularité qui se confirme année après année : ce sont les conducteurs belges qui ont le mieux intégré le principe de la sieste dans la gestion de leur long trajet (76 % d'entre eux la pratiquent soit 18 points de plus que la moyenne européenne).

Incivilités : alors que chacun pense être un conducteur responsable, l'agressivité reste omniprésente sur la route

En légère baisse en 2021, l'autoévaluation complaisante des conducteurs a retrouvé son niveau très élevé des années antérieures... de même que les incivilités.

Les conducteurs sont convaincus d'être exemplaires au volant : 97 % des Français citent au moins un adjectif positif pour décrire leur propre attitude sur la route (97 % des Européens) : ils se considèrent, en grande majorité, comme vigilants (74 %, -3 ; 74 %, -2) et calmes (54%, +5 ; 58 %), et sont même nombreux à se juger courtois (29% ; 30 %, +2). Tout juste certains concèdent-ils être stressés (14%, +1 ; 10 %, +2). Mais ils ne se voient quasiment jamais agressifs (3 %, -1 ; 3 %, -1 %), dangereux (2 %, +2 ; 1 %) ou irresponsables (1 % ; 1 %).

Mais qui sont donc les mauvais conducteurs ? À l'évidence, et unanimement, autrui. En effet, 86% des conducteurs citent au moins un adjectif négatif pour décrire le comportement des autres (+3 ; 79 %) qui sont vus comme irresponsables (43 %, -4 ; 41 %, -5), dangereux (40 % ; +3 ; 27 %, +1), agressifs (34 % ; +8 ; 28 %, +1) et stressés (32 % ; +3 ; 35 %, +3).

Cette appréciation sévère s'accompagne d'un **fort sentiment d'insécurité au volant**, puisque 88 % ont déjà eu peur du comportement agressif d'autres conducteurs (84 %).

Un certain nombre de conducteurs reconnaissent par ailleurs que la voiture influe négativement sur leur comportement. Ainsi, 21 % des conducteurs français (+5 ; 17 %, +5) **admettent ne plus être vraiment la même personne lorsqu'ils sont au volant et s'estiment plus nerveux, impulsifs ou agressifs que dans la vie quotidienne.** Pour 20 % d'entre eux, la protection créée par l'habitacle de la voiture les amène à se sentir « comme dans une bulle » et à faire moins attention aux autres (+5 ; 23 %, +5). Plus d'1 conducteur sur 10 (13 % ; 16 %, +3) va même jusqu'à penser que sur la route, « c'est chacun pour soi ».

De fait, malgré leurs dénégations, les conducteurs sont bien une majorité à faire preuve d'agressivité au volant :

- **65 %** reconnaissent injurier les autres conducteurs (52 %) ;
- **55 %** klaxonnent de façon intempestive les conducteurs qui les énervent (+2 ; 50 %, +3) ;
- **34 %** collent délibérément les véhicules des conducteurs qui les énervent (+1 ; 31 %, +1) ;
- **27 %** doublent à droite sur l'autoroute (+1 ; 31 %, +1) ;
- **20 %** descendent de leur véhicule pour s'expliquer avec un autre conducteur (+1 ; 22 %, +2), un chiffre qui progresse systématiquement depuis 2015 (+8 depuis 2015 ; +7 depuis 2015).

Injurient
un autre conducteur



65%  52%

Klaxonnent de façon
intempestive les conducteurs
qui les énervent



55%  50%

Collent délibérément
le véhicule d'un conducteur
qui les énerve



34%  31%

Descendent de leur véhicule
pour s'expliquer avec un autre



20%  22%

Vitesse, consommation d'alcool ou de stupéfiants, oubli des règles élémentaires de sécurité... une prise de risque de plus en plus décomplexée

- **89 %** des conducteurs français dépassent de quelques kilomètres/heure la limitation de vitesse (-2 ; 86 % des Européens, -2) ;
- **57 %** oublient de mettre leur clignotant pour doubler ou changer de direction (53 %, +2) ;
- **14 %** admettent conduire en étant au-dessus de la limite d'alcool autorisée sans pour autant en ressentir les effets (+2 ; 9 %, +1) ;
- **12 %** oublient d'attacher leur ceinture (+1 ; 22 %, +3) ;
- **12 %** déclarent prendre le volant en ayant consommé des médicaments susceptibles d'altérer leur vigilance (+1 ; 9 %, +2) ;
- **5 %** prennent la route en ayant fumé du cannabis ou consommé des drogues (+2 ; 4 %, +1) dont 12 % des moins de 35 ans (9 %).

Le véhicule électrique bonifierait-il son conducteur ?

En 2022, 20 % des conducteurs français, soit 1 sur 5, ont déjà conduit un véhicule électrique (19 % des Européens).

Parmi eux, 6 % en possèdent un (5 %).

Des comportements plus responsables grâce à l'électrique ?

Les propriétaires de véhicule électrique rapportent majoritairement un impact positif du passage à l'électrique sur leur comportement de conducteur :

- **64 %** utilisent davantage le frein moteur et freinent de manière plus progressive (51 %) ;
- **60 %** sont plus attentifs aux autres usagers de la route, notamment aux piétons et cyclistes (47 %) ;
- **60 %** adoptent une conduite plus économe et plus souple (48 %) ;
- **47 %** font davantage de pauses –le temps de recharger la voiture– (35 %).

De nouveaux réflexes à adopter lors de la prise en main du véhicule

La conduite d'un véhicule électrique peut nécessiter un apprentissage spécifique. D'ailleurs, 69 % des propriétaires ont eu le sentiment de conduire un véhicule très différent d'un véhicule thermique lors de la prise en main de leur véhicule électrique (63 %). 81% ont regardé fréquemment le niveau de charge de leur véhicule par crainte qu'il ne baisse trop rapidement (64 %) et 71 % ont été déstabilisés par l'absence de bruit signalant leur arrivée aux autres usagers comme les piétons ou les cyclistes (57 %).

Méthodologie de l'enquête

Pour réaliser le Baromètre de la conduite responsable, Ipsos a interrogé du 5 au 31 mars 2022, par Internet, 12 400 personnes âgées de 16 ans et plus, dont 2 400 Français et 1 000 personnes minimum dans chacun des 10 autres pays sondés (Allemagne, Belgique, Espagne, Grèce, Italie, Pays-Bas, Pologne, Royaume-Uni, Slovaquie, Suède). La représentativité de chaque échantillon est assurée par la méthode des quotas.

À propos de la Fondation d'entreprise VINCI Autoroutes pour une conduite responsable

Créée en février 2011, la Fondation VINCI Autoroutes pour une conduite responsable est à la fois un laboratoire, un observatoire et un outil d'information dédié à l'évolution des comportements.

Investie depuis l'origine dans la promotion de la responsabilité individuelle et collective sur la route, elle a progressivement élargi son territoire d'action à l'éducation au respect de l'environnement et à l'ouverture aux autres par la lecture. Autant de traductions, pour tout un chacun, de l'aspiration à bien (se) conduire sur la route. Ses champs d'action :

- financer des recherches scientifiques innovantes dans différents champs des conduites à risques, du respect de l'environnement et de la lecture comme vecteurs d'amélioration des comportements ;
- mener des campagnes d'information et de sensibilisation aux risques routiers et à la conduite responsable ;
- soutenir des initiatives associatives et citoyennes en faveur d'une mobilité sûre, respectueuse des autres et de l'environnement

<http://fondation.vinci-autoroutes.com> et compte Twitter : **@FondationVA** Facebook, LinkedIn, Instagram
[Roulons Autrement](#) – compte Twitter : **@RoulonsA**, Facebook et Instagram

Contacts presse

Alissa JOLY, alissa.joly@vae-solis.com, 06 61 00 92 31

Samuel BEAUCHEF, samuel.beauchef@vinci-autoroutes.com, 06 12 47 58 91